

Les Belges au Parlement européen

Leo Tindemans :

« Le PE n'a pas encore trouvé sa voie, c'est dangereux »



EURinfo : Croyez-vous que les élections directes de juin 1979 ait marqué un réel progrès de l'intégration européenne ?

Leo Tindemans : Oui, parce que actuellement de nombreuses personnes veulent au moins savoir ce qui se passe dans ce Parlement à Strasbourg.

Une des raisons de l'apathie qui existe pour l'instant, est que les gens sont insuffisamment tenu au courant des faits et gestes du Parlement.

Généralement, les chroniques consacrées aux problèmes européens sont rédigées dans un tel jargon technique que les gens ne peuvent les comprendre, ou, au contraire, elles sont tellement simplistes qu'ils ne voient plus leur rapport avec les affaires européennes.

□ : La presse n'y accorde-t-elle pas assez d'attention, ou le PE devrait-il faire davantage pour informer clairement les gens ?

LT. : Je ne veux pas m'en prendre aux journaux. C'est un phénomène général.

Au bureau de mon parti, dès que l'on prononce le mot « Europe », la moitié des présents se lève croyant que la réunion est terminée. Comme si l'Europe ne touchait pas à leurs intérêts vitaux.

Leo Tidemans (CVP-EVP)

58 ans (né le 16 avril 1922 à Zwijndrecht)

Marié, 4 enfants.

1944 : licencié en sciences commerciales et consulaires.

1946 : licencié en sciences économiques.

1967 : licencié en sciences politiques et sociales.

Je présume que cela se passe également ainsi dans la presse.

C'est dangereux pour le PE. Si les parlementaires n'y prennent garde, leurs activités pourraient bien un jour échouer dans « un circuit fermé » comme on dit en langage de télévision.

□ : Quelle est votre évaluation provisoire après plus d'un an d'activité ?

Secrétaire national du PSC-CVP de 1958 à 1965.

Député de l'arrondissement d'Anvers depuis 1961.

Conseiller communal d'Edegem.

De 1968 à 1972, ministre des relations communautaires.

De 1972 à 1973, ministre de l'agriculture et des classes moyennes.

De 1973 à 1974, ministre du budget.

De 1973 à 1978, premier ministre.

1976 : président du Parti Populaire Européen.

1979 : président du CVP.

Membre de la commission politique du PE élu en juin 1979.

LT. : Le Parlement n'a pas encore trouvé sa véritable vocation. Je nous avais donné un an pour le faire. Nous sommes donc hors des temps. Selon moi, le PE risque surtout de devenir une sorte de tribunal Russell prononçant un jugement sur tout ce qui se passe dans le monde, et qui entre temps perd de vue sa tâche principale, à savoir contribuer à la progression de l'intégration européenne.